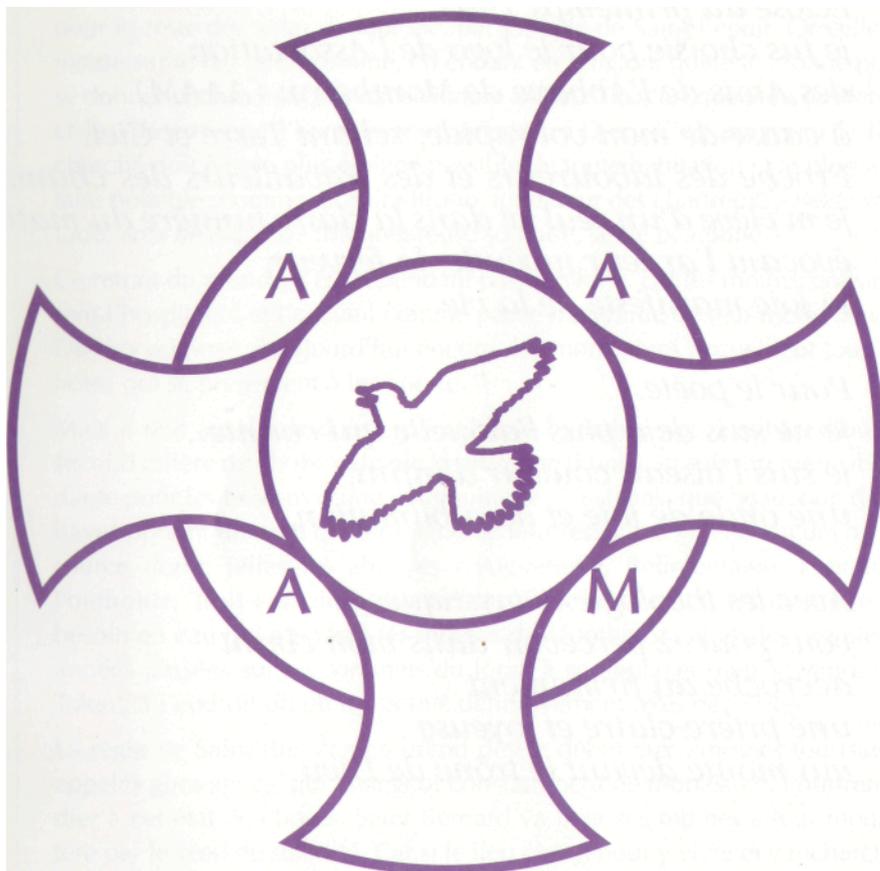


Abbaye de Montheron

près Lausanne



Programme 1997

AAAM, case postale 42, 1053 Montheron

«Bonjour!

*Eclore au printemps 1997,
je fus choisie pour le logo de l'Association
des Amis de l'Abbaye de Montheron (AAAM)
à cause de mon vol rapide, reliant Terre et Ciel.
Proche des laboureurs et des travailleurs des champs,
je m'élève d'un seul jet dans la claire lumière du matin,
évoquant l'ardeur juvénile, la ferveur,
la joie manifeste de la vie.*

*Pour le poète,
je ne suis déjà plus l'alouette qui chante...
je suis l'oiseau couleur d'infini,
une onde de joie et de sublimation.*

*Avec les théologiens mystiques,
vous pouvez percevoir dans mon chant
accroché au firmament
une prière claire et joyeuse
qui monte devant le trône de Dieu.»*

La grande Croix cosmique transcende le logo et témoigne de 860 années d'enracinement chrétien, de louange et de foi à l'Abbaye de Montheron; elle offre une ferme espérance pour le troisième millénaire.

Pourquoi là?

Lorsque des moines cisterciens, devenus trop nombreux dans leur monastère, cherchaient un nouveau lieu pour y essaimer, ils étaient guidés, comme pour le reste des actes de leur vie, par la règle de Saint Benoît. Or celle-ci insiste sur le fait que le moine, en entrant en religion, quitte le monde pour se donner entièrement et exclusivement à Dieu. Ce n'est que dans le silence et le «désert» que l'homme peut rencontrer Dieu. C'est pourquoi le lieu cherché doit être le plus éloigné possible de toute habitation et le plus solitaire possible: comme dit Saint Bruno, fondateur des chartreux: «*Beatasoli-tudo, sola béatitude!*» (Bienheureuse solitude, seule béatitude!).

Ce retrait du monde n'est cependant pas une fuite, car les moines considèrent l'hospitalité et l'accueil comme partie intégrante de leur mode de vie. Dès les origines et aujourd'hui encore, les monastères accueillent tous les hôtes qui se présentent à leur porte.

Mais il faut aussi que dans ce lieu la vie humaine soit possible, d'où un second critère de choix, celui de la présence d'une eau suffisamment abondante pour les besoins d'une communauté. C'est ainsi que beaucoup d'abbayes portent un nom qui témoigne de leur ressource en eau (aiguë) ou en source (font), telles les abbayes d'Aiguebelle, Bellefontaine, Fontenay, Fontfroide, Trois-Fontaines, Bonnefont, Sept-fons, etc. C'est peut-être ce besoin en eau qui a poussé les moines de Montheron, après les premières années passées sur les sommets du Jorat, à se déplacer dans le vallon du Talent, à l'endroit où on les trouve définitivement fixés dès 1147.

La règle de Saint Benoît s'en prend dès le début aux «moines-touristes», appelés girovagues, qui changent constamment de monastère. Pour remédier à cet état de choses, Saint Bernard va fixer ses moines à leur monastère par le vœu de stabilité. Car si le lieu choisi pour y vivre et y rechercher Dieu a son importance, la véritable aventure du moine se passe dans la vie intérieure. Les critères de choix d'un lieu solitaire et abondamment pourvu en eau, la nécessité d'une stabilité ne sont que des conditions extérieures pour une vie qui ne veut plus se distraire aux vicissitudes du monde, mais se concentrer, se recueillir pour un voyage et une aventure qui se déroulent tout entiers à l'intérieur de chacun.

Philippe Cornaz

Fondée le 25 mars 1993, l'Association des Amis de l'Abbaye de Montheron (AAAM) s'est fixé comme but de mettre en valeur le site de l'Abbaye de Montheron.

Elle s'y consacre en organisant des concerts et en faisant de cet endroit niché en bordure de la forêt et du Talent un lieu d'accueil et de mémoire.

Un premier geste fut la pose dans l'église d'un fac-similé de la Charte du 21 janvier 1142 octroyée par l'évêque de Lausanne, Guy de Marlanie, protégeant les biens de l'Abbaye de Montheron, appelée à l'origine Abbaye de la Grâce-Dieu, puis de Thela.

L'église conventuelle Notre-Dame est mentionnée pour la première fois en 1147. Elle abrita les offices des moines cisterciens pendant presque quatre-cents ans, jusqu'à la Réformation protestante de 1536, puis servit de lieu de culte paroissial réformé jusqu'en 1590. A cette époque, le magnifique édifice roman menaçait ruine. L'ancienne salle capitulaire des moines fut dès lors utilisée comme temple jusqu'en 1668, tandis que l'église romane disparaissait. Il n'en reste actuellement que les infrastructures enfouies sous la route et sous la ferme.

L'AAAM a obtenu de la Ville de Lausanne, propriétaire des lieux, qu'un marquage au sol de l'emplacement de l'ancienne abbatale cistercienne Notre-Dame soit fait au moyen d'un pavage.

Un acte solennel de reconnaissance sera célébré le Dimanche 15 juin 1997

par un service religieux œcuménique et un concert. Une exposition ayant pour thème Saint-Bernard et l'ordre cistercien se déroulera dans la salle capitulaire et dans l'église du 1^{er} juin au 30 septembre.

En outre, un service religieux sera célébré dorénavant chaque année dans la chapelle des moines au Clos des Abbayes dans le célèbre vignoble du Dézaley qu'ils ont planté.

L'AAAM se réjouit de pouvoir honorer de cette façon une époque qui marqua notre pays d'une forte empreinte spirituelle et économique grâce à la présence des moines cisterciens.

Elle convie chacun à partager sa joie et à s'associer à ses activités.

Willy Chevalley



*Abbatiale
Notre-Dame
Montheron*

près Lausanne

Dimanche 15 juin 1997

Fête du marquage au sol de l'emplacement de l'ancienne église abbatiale romane (1147-1590)

10 h 30 Service religieux œcuménique

12 h Acte officiel

12 h 30 Apéritif

13 h Potage du Monastère (Fr. 5.-)

15 h Concert solennel

avec Philippe Renaud-Danthe, baryton le groupe vocal féminin
Cantabile, direction Chantai Mivelaz Daniel Thomas, organiste-
titulaire

Entrée libre invitation cordiale

Exposition: *St-Bernard et l'ordre cistercien*

du 1^{er} juin au 30 septembre 1997, sauf le lundi.

Visite commentée sur réservation au préalable (tél. 021 / 616 76 25)

Programme général 1997

Dimanche 4 mai à 17 heures à l'église

| *Concert Brahms à l'occasion du centenaire de sa mort*

Sextuor en sib maj. op 18 et Sextuor en sol maj. op 36 par Francis Zanlonghi et Françoise Scholler, violons, Michaël Wolf et Claude Marguerat, altos, Olivier Faller et François Crin, violoncelles.

1^{er} juin au 30 septembre 1997

| *Exposition: Saint-Bernard et l'ordre des cisterciens*

A la salle capitulaire et à l'église, sauf le lundi. Entrée libre. Visite commentée sur rendez-vous (tél. 021 / 616 76 25).

Dimanche 15 juin 1997

| *Fête du marquage au sol de l'emplacement de l'église abbatiale cistercienne Notre-Dame*

(Cf. page précédente) Concert avec Philippe Renaud-Danthe, baryton, le groupe vocal *Cantabile*, direction Chantai Mivelaz, Daniel Thomas, organiste. Oraison à Notre-Dame, de Tichy. Veni Sancte Spiritus, de Viadana. Je vous salue Marie, de Sarcella. Gloria, de la Messe de Kaelin. Le Credo du paysan, de Goublier. Lamento, de Honegger (danse des morts). Prière de Valentin, de Gounod (Faust). Romance de l'étoile, de Wagner (Tannhaiser). Veni Creator, Verbum supernum et Ave Maris Stella, de Nicolas de Grigny (sur des hymnes grégoriens), etc.

Entrée libre. Collecte.

Dimanche 6 juillet 1997 à 17 heures à l'église

Musique française baroque par l'Orchestre de la Cathédrale de Lausanne. Direction Jean-Louis Dos Ghali. Avec Pierre Goy, vielle à roue. Jean Ferry Rebel: La Symphonie des éléments. Deux concertos de Corrette. Musique de ballet de Lully.

Entrée libre. Collecte.

Dimanche 31 août 1997 à 17 heures à Montheron

Les caractéristiques de l'art cistercien (avec illustration de diapositives)

Conférence de M. Pierre Margot, architecte, ancien membre de la Commission fédérale des monuments historiques.

Entrée libre.

Dimanche 7 septembre 1997 à 17 heures à l'église

Concert du Quatuor du Jacquemart

Avec Pascal Mayer, 1^{er} ténor, Marc Agustoni, 2^e ténor, Roland Demiéville, baryton et Dominique Gesseney- Rappo, basse.

Œuvres grégoriennes, de la Renaissance, Romantique et Modernes.

Billets à l'entrée: fr. 18.-. Membres AAAM: fr. 15.-.

Samedi 27 septembre 1997 à 16 heures

Chapelle des Moines au Clos des Abbayes

Office religieux œcuménique en latin, patois et français. Accès en voitures par la route cantonale Treytorrens-Rivaz.

Nombre de places de parc limité.

Mardi 30 septembre 1997

Dernier jour de l'exposition Saint-Bernard et l'ordre cistercien

I Dans le cadre de «Lausanne vous offre pour un été»

Dimanche 26 octobre 1997 à 16 heures à l'église

Concert de la Chanson de Montreux (en costumes!)

Œuvres de la Renaissance. Chansons françaises. Pièces contemporaines et populaires.

Direction: Michel Corpataux.

Billets à l'entrée: fr. 18.-. Membres AAAM: fr. 15.-.

Abbayes cisterciennes disparues; où étaient-elles?

Montheron Avant les fouilles de 1912 et 1930 on ne savait pratiquement rien des édifices disparus, si ce n'est que l'église de 1668 reposait sur des infrastructures du couvent. Il a fallu l'exploration de 1975-76 pour connaître les dispositions de l'église et de l'aile orientale du couvent.

Grâce-Dieu On sait qu'avant d'être déplacé à Montheron, le couvent, fondé avant 1129 sous le nom de La Grâce-Dieu, se trouvait au bord du ruisseau de Pierre Ozair. L'église, peut-être en bois, avait été consacrée en 1135. Pierre Ozair est un petit ruisseau qui prend sa source sous Ste Catherine sur le versant sud du Bois du Grand Jorat. C'est sur la rive de ce ruisseau qu'il faut chercher le lieu du premier couvent. Aucune trace de construction ne subsiste, peut-être faut-il localiser le site au lieu-dit «Le creux». Le couvent déplacé en 1142 prit le nom de Thela. *Coord. 564150/156550, altitude 840 m ou dans le voisinage immédiat.*

Bellevaux Fondé en 1267, le monastère des cisterciennes de Bellevaux a disparu, mais son site est repérable dans le parcellaire actuel. On peut le localiser sous l'immeuble n° 11 du chemin d'Entrebois. Au XVIII^e s. le site était occupé par une maison de maître qui avait conservé le nom de Bellevaux. Le plan de Lausanne de 1838 montre qu'on y accédait alors par un chemin bordé d'arbres; ce chemin est l'actuel chemin de la Forêt. Entre les immeubles n°9 et 11 du chemin d'Entrebois, quelques blocs de molasse, cachés dans la végétation, sont peut-être les derniers vestiges des constructions de Bellevaux.

Au nord du couvent un monticule appelé « Le Champ Rond» en 1831 peut probablement être identifié comme l'emplacement de la tente de Charles le Téméraire en 1476. Le lieu est occupé actuellement par les bâtiments d'école du quartier. Les élèves le savent-ils?

Hautcrêt Fondé en 1163 a également disparu. Quelques vestiges en subsistent, mais déplacés. Un beau chapiteau dans l'église de Châtillens, et quelques pierres dans des bâtiments ruraux près de la scierie, dans le coude de la Broyé, à l'ouest de Palézieux. Le monastère devait se trouver à mi-chemin entre le pont sur la Broyé, au sud de Palézieux, et la scierie; le site forme un plateau en légère pente, maintenant coupé par la route. Le couvent étant au nord de l'église, des dépendances occupaient peut-être la zone sud, dans la pente, ce n'est là qu'hypothèse, qu'il faudrait vérifier par des sondages ou mieux des fouilles archéologiques. *Coordonnées: 552700/155 950.*

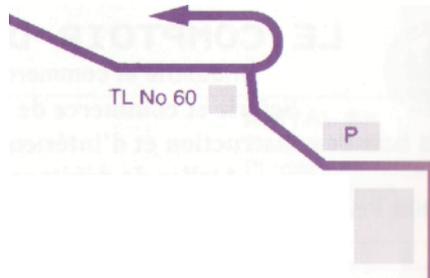
Pierre Margot

L'Abbaye de Montheron, un lieu historique qui attend votre visite.
Remarqué en 1135 déjà par les moines cisterciens qui établirent
leur monastère au bord du Talent, cet endroit à la lisière ouest de la forêt
du Jorat est très poétique.

C'est un but de promenade idéal, plein d'attraits.

C'est là que l'Association des Amis de l'Abbaye de Montheron

vous invite à partager calme, beauté, musique et convivialité.



Inscription à l'Association

Devenez, vous aussi, membre de l'Association des Amis de l'Abbaye de Montheron (AAAM).

Vous contribuerez au développement des activités musicales et culturelles sur le site historique de l'ancienne abbaye.

Cotisations: membres individuels Fr. 30.-, couples Fr. 50.-,

membres collectifs au minimum Fr. 60.-

AAAM

Case postale 42

1053 Montheron

Tel: 021 /616 7625

Chèque postal: 10-216 82-4